

Polyfolia : les amateurs donnent de la voix

Ils sont plus de 70 ensembles amateurs venus de toute la France pour prendre part aux « chaînes chantantes » et autres événements gratuits proposés à Saint-Lô.

Teimuraz, le Géorgien qui veut transmettre

Annacruz, le sextet qui chante l'Europe



Teimuraz Artilakva est le chef de chœur géorgien de Tsitsinatela (Les Lucioles), chorale amateur de Sainte-Croix-sur-Mer.



Annacruz, un sextet qui propose un répertoire de chants traditionnels de l'Europe de l'Est.

En quatorz jeudi soir, ils ont donné un aperçu de la qualité du chant polyphonique géorgien. Le chef de chœur de Tsitsinatela, Teimuraz Artilakva, revient avec une chorale de 15 personnes dimanche à Saint-Lô.

« On existe depuis 5 ans. Là, on avait l'opportunité de chanter en quatorz parce que nous avons pris un peu d'avance sur nos camarades, alors on s'est offert ce plaisir », assure Frédéric Thibault-Starzyk. Le quatorz a donc transmis le chant traditionnel géorgien au public au musée des Beaux-arts. « C'était parfait surtout accompagnés par les instruments traditionnels dont on a encore retrouvé la trace dans une tombe remontant à 5 000 ans », souligne Teimuraz.

« Nous venons ici pour rencontrer d'autres chorales et surtout pour partager, transmettre nos chants qui ont survécu à travers les âges. Uniquement par la transmission

orale. Cela fait peu de temps que l'on a commencé à en faire des transcriptions. Il y a même des chants dont on ne peut même plus comprendre le sens tant la langue a évolué. » Il y a eu autant de versions justement que, souvent, c'est dire...

Pour Teimuraz Artilakva, « ces chants étaient dans la tête de mon père : il me les a transmis en chantant en voiture ». C'est drôle car ces amis choristes, Olivier Langlois, Claire Garrigue et Frédéric, se sont aperçus justement que, souvent, c'est « dans la voiture qu'il a le déclic et qu'il retrouve des airs oubliés. » Ses choristes apprennent les chants par le biais de la phonétique, « car cette langue possède plusieurs dialectes et comme le basque elle n'est pas d'origine indo-européenne. » C'est dire sa rareté et leur volonté de la transmettre.

Yann HALOPEAU.

Avec leurs chants traditionnels d'Europe de l'Est aux arrangements contemporains, les six dames en noir d'Annacruz ont transporté leurs auditeurs sous les voûtes de Notre-Dame, jeudi. Après le musée des Beaux-Arts vendredi, le sextet de l'Hérault chante aujourd'hui à l'hôpital Mémemorial.

Pour ce groupe polyphonique, Polyfolia c'est une première. « Les gens sont à l'écoute, on sent que c'est un public d'avertis », note Claire Berthier, membre de la formation depuis 1997. Par ailleurs, les six chanteuses n'ont pas hésité à faire un bœuf, jeudi, dans les loges pour deux bénévoles qui avaient raté leur première prestation. La composition du quintet initial a évolué au fil du temps, son répertoire aussi. « Avant il était plus large avec des chants de toute l'Europe, mais on a choisi de se concentrer sur les pays de l'Est », poursuit-elle.

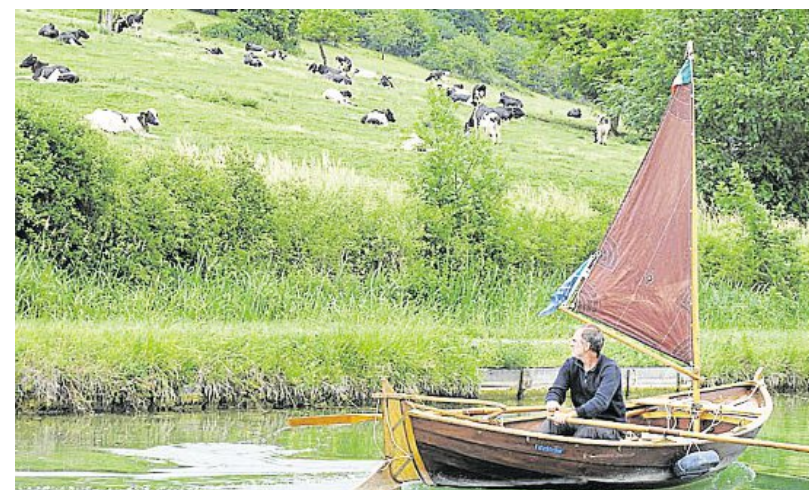
Un choix qui a trouvé tout son sens

avec l'arrivée de Petya Grozdanova, chanteuse bulgare, il y a trois mois. « La technique de chant est très différente, il serait difficile de changer de répertoires plusieurs fois pendant les concerts », confirme cette dernière. Avec son aide, ses cinq acolytes françaises améliorent leur style et leur technique ainsi que la prononciation grave propre aux chants bulgares, sans oublier quelques dictées pour maîtriser la langue. Car après une tournée en Andalousie en septembre, le groupe s'envolera pour la Bulgarie. Là-bas, elles prendront « des cours avec l'une des solistes de la formation Le Mystère des voix bulgares. C'est ce que l'on fait de mieux en terme de technique », assure Petya. De quoi enrichir leur répertoire pour le lancement de leur troisième disque tant attendu.

Mélanie CONTENT.

L'explorateur des fleuves à Granville

Après un périple de 5401 km de la Tamise à la Mer noire, l'Italien Giacomo de Stefano a fait étape dans le Sud-Manche.



L'Italien a voyagé sur une réplique d'un bateau viking pour sensibiliser la population à l'importance de redévelopper le réseau de rivières et de le respecter.

L'histoire

Il a une réplique de navire viking, mais il n'avait jamais fait escale en Normandie. Le hasard des rencontres a finalement amené Giacomo de Stefano à Granville, cette semaine. Depuis dix ans, cet Italien a choisi de faire de sa vie un long fleuve tranquille. Architecte de profession, à New York notamment, il a tout quitté pour prendre le temps de voyager.

Parti en mai 2011 de Londres, cet idéaliste amoureux de la nature, âgé de 47 ans, est arrivé à Istanbul fin septembre, après avoir parcouru 5 401 km à la rame et à la voile sur les fleuves et rivières européennes. Avec un but bien précis : « Il s'agissait pour moi de sensibiliser à l'écologie de nos rivages. L'idée aussi était d'inviter les populations à l'utilisation de ce mode de transport à faible impact écologique dont la lenteur invite à la contemplation. » Pour ce voyage, il a fait construire Clodia, un voilier léger de 5,6 mètres, sur un modèle de navire de nos ancêtres scandinaves.

Pendant ces longs mois de navigation, il a embarqué dans ses

aventures nombre de personnes, des internautes notamment. Parmi eux : Isabelle Artur-Monneron, graphiste dans la cité corsaire. « Passionné par son histoire, j'ai échangé avec lui par Internet. Je lui ai proposé de venir dans le Sud-Manche à son retour. » Il a accepté. Arrivé lundi, il a notamment pris la mer pour voir Causey. Une courte escale de quatre jours avant de poursuivre ses nombreux projets. « J'ai prévu d'écrire un livre et de réaliser un documentaire à partir des 600 heures de films et d'interviews réalisés pendant mon périple. Arte et la chaîne italienne Rai sont intéressées. »

Parallèlement, il prépare déjà son prochain voyage. A nouveau une expédition fluviale, mais beaucoup plus longue cette fois. « Je compte réaliser, sur un autre bateau en cours de restauration, 25 000 km entre 2015 et 2020. » Qui sait, la Normandie verra peut-être ce doux voyageur traverser ses cours d'eau ?

Sarah CAILLAUD.

Site internet : www.manontheriver.com

18 concerts pour un week-end chantant

Polyfolia s'achève dimanche soir, après cinq jours d'animations vocales. Avec seize concerts uniques et deux soirées de gala, les amateurs de chant choral auront un week-end varié dans la Manche. À commencer samedi, à Saint-Lô, par la prestation des Suédois de Svanholm Singers au théâtre, dès 15 h, et des jeunes basques de Leioa Kantika Korala à la chapelle de l'Institut d'Agneaux. New York Polyphony investira l'église de Saint-Georges Montcocq dès 17 h, imité par les Finlandais de Kyn, à la salle Beauvilliers. La quatrième soirée de gala sera assurée à 20 h 30, à l'église Sainte-Croix, par le groupe baroque Discantus, suivi des

Néerlandais de The Gents et de l'ensemble texan Conspirare. Une demi-heure plus tard, Dá No Coro donnera le rythme au théâtre, le groupe norvégien Pust sera, lui, à la salle Beauvilliers, tandis que The Philippine Madrigal Singers fera vibrer la chapelle de l'Institut d'Agneaux. En dehors de Saint-Lô, Les Pieux accueilleront les Young People's chorus of New York City, dès 20 h 30, à l'école de musique. À la même heure, l'église de Brécey accueillera les Taipei Chamber Singers.

Dimanche, les Young People's chorus of New York City entameront l'ultime journée de chant dès 15 h, à la chapelle de l'Institut d'Agneaux,

pendant que les Taipei Chamber Singers se produiront à l'église Sainte-Croix. À 17 h, le groupe jazzy Cadence sera sur la scène du théâtre, pendant que Discantus donnera de la voix à l'église de Saint-Georges Montcocq. L'ultime soirée de gala est réservée aux Brésiliens de Dá No Coro suivis de The Philippine Madrigal Singers et de Pust. Les Polonais électriques d'Audiofeels monteront une ultime fois sur scène au théâtre, à 21 h, tandis que Conspirare fera ses ultimes gammes à l'église Sainte-Croix. À Surtainville, les Svanholm Singers se produiront à 17 h 30, à l'église.



New York Polyphony se produit à Saint-Lô, samedi, à l'église de Saint-Georges Montcocq dès 17 h.

Retrouvez notre dossier et nos vidéos sur www.ouest-france.fr/stlo



SAINT JAMES

VENTE USINE

VÊTEMENTS D'ESPRIT MARIN

Samedi 17 novembre 2012 de 9 h 00 à 17 h 00
Lundi 19 novembre 2012 de 10 h 00 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30
Mercredi 21 novembre 2012 de 14 h 00 à 17 h 30
Vendredi 23 novembre 2012 de 14 h 00 à 17 h 30

TRICOTS SAINT-JAMES - Fabrique de bonneterie
Rte d'Antrain - Z. I. - B.P. n° 50240 SAINT JAMES - A84, sortie 32 - Tél. 02 33 89 15 60

(Fins de série et déclassés)

Site: 405 750 753 0023

SALON

DU VÉHICULE DE LOISIRS

DE RENNES



DU 08
AU 12
NOVEMBRE



CAMPING-CARS

Parc Expo
RENNES
Aéroport



ENTRÉE 5€

PARKING GRATUIT

de 10h à 19h